

LES INDES GALANTES

Musique de Jean-Philippe Rameau
Paroles de Fuzelier

Opéra en quatre entrées et un prologue

L'intrigue

Tandis qu'Hébé savoure en sa cour les délices de l'amour, survient Bellone qui invite à la gloire par les jeux guerriers. La cour se divise, ceux qui suivent Bellone regrettant ceux qui restent et ceux qui restent se désespérant du départ de leurs compagnons. Hébé demande à Amour de trouver, à travers le monde d'autres amants.

Ainsi se retrouve-t-on chez les turcs, les incas du Pérou, en Perse et parmi ceux qu'on nomme sauvages. Le turc cède l'esclave qu'il aime à son ancien maître en souvenir de son propre affranchissement. L'incas, prêtre du soleil, ne peut s'opposer à l'attrait qu'exerce le vainqueur conquérant sur la princesse dont il est amoureux, même en détournant les rituels en l'honneur du soleil. Les persans, malgré leur pouvoir sur leurs belles esclaves, veulent s'assurer de ce qu'elles ressentent pour eux avant de les épouser. Pour finir c'est une princesse de ces sauvages qui choisira entre un don Juan de Paris, un jaloux du Tage et un amant respectueux des femmes. Ainsi, à travers le monde les amours seront respectées. Au fil de l'opéra, de fille qu'on donne à femme qui choisit, la femme prendra toute son autorité dans les intrigues d'amour.

La musique

La mélodie de la quatrième entrée (les Sauvages) a fait le tour du monde, occultant la somptueuse maîtrise de Rameau dans toutes ses œuvres. La solidité de son harmonie, la délicatesse de son ornementation jamais surchargée ni gratuite, le sens dramatique qu'il sait donner aux personnages comme aux enchaînements, son sens des couleurs, tout cela a fait de Jean-Philippe Rameau un maître reconnu et respecté, dont un Rousseau a eu bien tort de se moquer. Si ses traités d'harmonie servent encore largement dans l'étude de la musique baroque, le charme mélodique de ses œuvres a rendu Rameau très populaire, jusqu'aux plagiat et fausses attributions (comme la Nuit) que l'on réserve aux grands Maîtres.

Un petit orchestre au diapason 415, soutenu par un clavecin et un orgue, donnera à notre production une couleur et une souplesse que Samoëns retrouvera avec plaisir.

Présentation

D'une façon générale, une grande attention est portée au texte; un respect. Nous le raconterons avec les moyens de la musique, de la danse, du chant, du théâtre. Jouer ce que dit le texte, comment nous percevons la vision qu'en propose la musique.

Il ne s'agit pas d'une reconstitution qui serait aléatoire, le public ayant maintenant ses habitudes éloignées de celles du 18^{ème} siècle. Mais une approche de ce qui se jouait en 1735 nous servira à mieux cerner à la fois les évidences et non dits de l'époque et ce qui était cherché à dire.

Des mondes se cotoient, se parlent aussi par la guerre ; l'esclavage qui était une réalité subie aussi par les peuples européens. Mais avant tout l'évidence de la suprématie du sentiment amoureux et des plaisirs qui en sont le cœur, dont la promesse est le ferment.

La gloire le dispute à l'amour. Amour sillonne les mers pour rencontrer les amants qui se dédieront à la déesse de la jeunesse. Cela serait dommage de prendre ses distances avec cette parabole. Elle exprime le nœud d'une vie. Nous n'envelopperons pas la victoire du sentiment amoureux d'une douce ironie camouflant pudeur et jalousie. Nous l'honorerons comme le suggèrent la musique, l'époque de Marivaux de Fragonard...

Un opéra d'alcôve, sans foule mais avec cette intensité que propose le chant, maillage de la musique et du texte; le faire entendre, notamment par des récitatifs parfois à la lisière du parlé. Jusqu'à introduire le théâtre pour clore ce camaïeu. Donner à voir chaque pensée. Une présence discrète mais concrète du voyage. Le dispositif scénique éclaté et mouvant, les contrées suggérées par des partis pris picturaux francs, au besoin de légers anachronismes, bientôt trois siècles de création nous y convient.

Un opéra baroque, orchestre et ornements, délicatesses acérées. Quelques machineries de musique et de scène aussi.

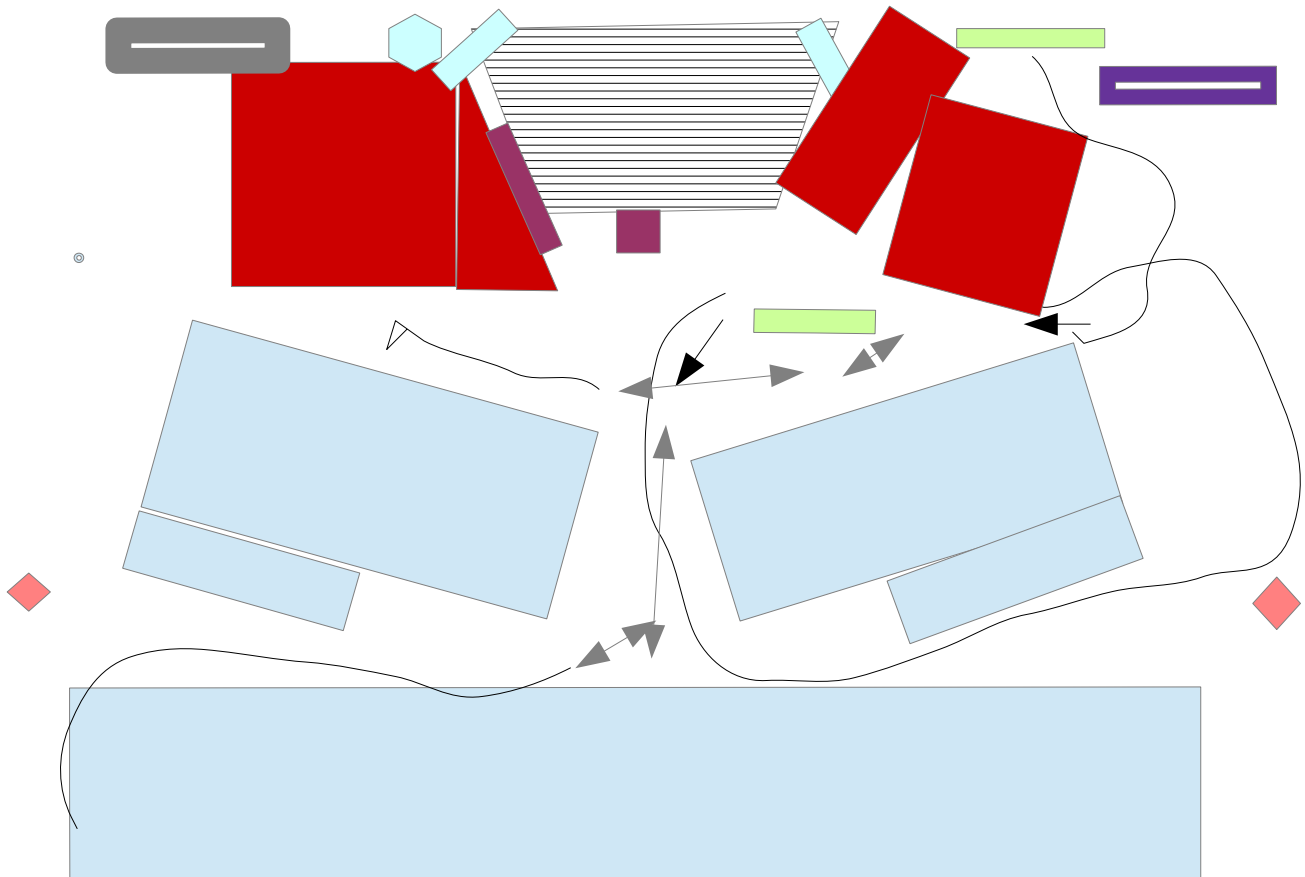
La danse

La danse développera son génie propre pour participer pleinement au récit qu'elle charpente. La danse donnera toute son ampleur à l'espace scénique, y explorant aussi les recoins inattendus. La danse sera aussi action, qu'elle soit guerrière ou amoureuse ou rituelle; qu'elle raconte les éléments, tempête, soleil, nuit. La danse ne sera pas que l'affaire des danseuses. Elle guidera aussi tous les personnages dans les moments les plus collectifs ou insolites.

Quand les danseuses dansent, elles puisent dans les palettes que permet la danse d'aujourd'hui. Quand les personnages dansent, ils peuvent s'inspirer de réminiscences d'une danse ancienne qu'impose parfois la musique.

La liberté des danseuses restera entière pour inventer leur part dans les méandres des intrigues amoureuses et conquérantes.

Dispositif scénique



Légende :

Rayé	Orchestre
Violet	Clavecin, orgue, chef
Rouge	Praticables fixes de 1 à 3 de cour à jardin
Vert	Praticables mobiles
Saumon	Tours lumières
Pourpre	Vestiaires
Bleu	Blocs publics : deux proches de la scène, au sol, et deux éloignés, gradins

Inspirations visuelles

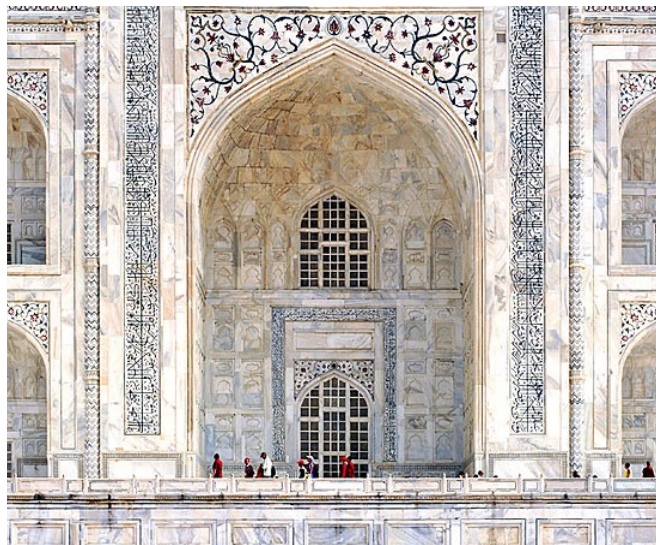


1

Hébé (divinité de la jeunesse): « Il est pour un cœur tendre des biens dont le secret augmente la douceur »

Hébé : « les tambours font taire nos musettes »

PROLOGUE



2

1 Fragonard, *Les hasards heureux de l'escarpolette*, 1769
2 Taj Mahal

LE TURC GENEREUX

3



Les deux châteaux

Osman (*pacha*): « Reçois de moi,
Valère, Emilie et la liberté »

Osman : « [Valère] m'a tiré des
fers sans me connaître »

LE TURC GENEREUX

Huascar (*ordonateur des fêtes du soleil*) :
« C'est l'or qu'avec empressement,
Sans jamais s'assouvir, ces barbares
dévorent.
L'or qui de nos autels ne fait que l'ornement
Est le seul Dieu que nos tyrans adorent. »

Huascar : « Tout ce que dit l'Amour est
toujours pardonnable, »

LES INCAS DU PEROU



4

Tacmas (*prince persan*)
« Je veux pénétrer dans son coeur,
Avant que dans le mien ses beaux yeux
puissent lire
L'excès de ma nouvelle ardeur. »

LES FLEURS, FETE PERSANE



5

3 Canaletto, *Le Bucentaure au Môle le jour de l'Ascension*, 1729

4 Yves KLEIN, *Monochrome sans titre*, 1960

5 Miro, *La ferme*, 1922

Zima (*princesse d'une contrée sauvage*) :
« L'un s'abandonne à la fureur,
l'autre perd mon cœur avec
indifférence, nous ignorons ce calme
et cette violence »

LES SAUVAGES

6



**Mêmes décors et costumes pour
les Persans et les Sauvages**

La troupe

Solistes :

Bellone et Huascar

Hébé et Phani

Amour et Papillon

Emilie et Zima

Valère et Damon

Osman et Don Alvar

Carlo et Adario

Vincent Tricotel-Dauberlieu, *basse*

Catherine Bernardini, *soprano*

Sofie Garcia, *soprano*

Emilie-Rose Bry, *soprano*

Samuel Moreno Martinez, *haute-contre*

Aurélien Pernay, *basse*

Mikkel Skorpen, *ténor*

Acteurs : (2 comédiens et 2 comédiennes)

Chœur : (12 chanteurs SATB)

Ballet : (6 danseuses)

Personnages muets : (6 personnes)

Orchestre : (25 musiciens) Cordes, flûtes, hautbois, bassons, trompettes et timbales, clavecin, orgue.

Direction musicale

Jean Marie Curti

Mise en scène et
dispositif scénique

Jean Louis Sackur

Chorégraphie

Charline Peugeot

Peinture

en cours

Costumes et couturières

OSG, Michelle France, Monique Gras, Catherine Le

Jean, Françoise Boitard

Catherine Le Jean

Accessoires

Direction de plateau et
construction

Jean Paul Barrielle

Clavecin

en cours

Assistante à la mise en scène

Constance Clause

Administration de l'Académie

Mireille Baillif

Régie technique

Ivanne Pérot, Céline Bertrand

Chargé de communication

Philippe Karam

L'Opéra-Studio de Genève

